

La vitrine de *Floral Store* n'était que bouquets et compositions florales. À l'intérieur, un petit ruisseau avait été recréé. S'écoulant entre de gros galets dans un discret bruissement, il apportait une touche champêtre et rafraîchissante. Simon fut accueilli par une jeune femme portant un chapeau de paille et un tablier de jardinage vert feuillage. Il lui montra sa carte professionnelle et lui expliqua en détail le motif de sa visite. Celle-ci l'écouta sans broncher, puis, dans un énième hochement de tête, s'éclipça. Elle revint quelques secondes plus tard accompagnée par une quadragénaire à l'allure hautaine et au sourire figé.

— Manon m'a fait part de votre requête, lui dit-elle, d'une voix haut perchée. Malheureusement, nous n'allons pas pouvoir vous donner satisfaction. La confidentialité fait parti intégrante de notre métier. Imaginez que cette personne apprenne que nous vous avons transmis son message, notre réputation en souffrirait.

Agacé par le ton employé, Simon répliqua :

— Je comprends vos réticences madame, mais je doute fort que ce client vienne à se plaindre !

Juchée sur ses talons hauts, elle le fixa d'un regard glaçant :

— Et pourquoi ça je vous prie ?

— Parce qu'il s'est donné la mort...

Voyant le visage de la femme se décomposer, il insista :

— Il s'est pendu il y a cinq jours. Son décès fait suite à une autre disparition survenue il y a peu. Je suis à même de vous donner plus de détails si vous le souhaitez.

(à suivre)